

Journal de l'ArQuemuse



MAI - SEPTEMBRE 2024

UN PETIT AIR DE VACANCES

À PROPOS DU JOURNAL

« Pour vous, par vous et grâce à vous » pourrait être la devise de cette petite publication qui se donne deux objectifs : - vous partager tous les mois des actualités sur la vie de l'école, des idées, des conseils sur la pratique musicale, cette passion que nous avons en commun. Les articles que vous lirez ici n'ont pas la prétention d'être exhaustifs ou experts sur un sujet mais plutôt de vous inviter à aller plus loin par vous-même grâce en particulier aux références ou de liens vers les sites d'autres organismes culturels. - nous permettre de mieux nous connaître les uns les autres, autant élèves que professeurs et nous enrichir de nos expériences, succès et talents divers. Tout ceci ne peut se faire sans vous, sans vos suggestions et contributions (articles ou dessins) et commentaires. N'hésitez pas à me les envoyer : journalarquemuse@gmail.com

Tous mes remerciements à ceux qui ont participé d'une façon ou d'une autre à la publication de ce journal, en particulier à nos deux illustratrices de la couverture du journal.

À noter que je suis rédactrice de l'ensemble des articles de ce journal, sauf mention contraire et les corrections apportées par les personnes avec lesquelles j'ai eu un entretien. Les sources sont également toujours mentionnées à la fin des articles.

Marie-Claire Mayniel

MOT DE NOTRE DIRECTEUR

L'été c'est fait pour jouer ! On dit jouer de la musique parce que la musique c'est un plaisir, profitez de la période estivale pour vous amuser avec vos instruments ! De notre côté, on va profiter de l'été pour faire quelques améliorations à l'Arquemuse. Entre autres, la salle de concert ainsi que nos locaux au rez-de-chaussée seront maintenant climatisés. Nous ajouterons aussi des rideaux à la salle pour aider à y contrôler la température et l'éclairage. D'autres petites surprises vous attendront. Un bel été à tous !



La salle de concert avec ses nouveaux rideaux et ses thermopompes

Musicalement,
Jasmin Tremblay, directeur général

1,2,3 ... BATTERIE !

Zachary Loubert a rejoint début 2024 l'équipe des professeurs de l'Arquemuse. Il peut enseigner le chant, le piano et la guitare mais c'est de la batterie, son instrument principal dont Zachary nous parle ce mois-ci tout en se présentant.

Comment s'est faite ta rencontre initiale avec la musique ?

« J'ai commencé à pratiquer la musique de manière régulière en secondaire 2, c'est-à-dire vers 13 ou 14 ans et depuis ce moment, je n'ai pas arrêté. J'ai intégré en secondaire des programmes intensifs de musique et j'ai suivi au cégep un cursus musical en batterie.

Avant de me lancer dans la musique, je jouais au football. J'étais quart-arrière pour l'équipe de mon école au secondaire. L'équipe n'était pas très soudée, nous n'avions pas beaucoup de liens amicaux entre nous. Je cherchais un peu quoi faire en me promenant dans l'école et je suis tombé sur un cubicule où des étudiants jouaient du rock « pur et dur ».

Je leur ai demandé d'abord de les écouter, puis si je pouvais participer d'une manière ou d'une autre. Ils avaient besoin d'un batteur. Je me suis mis à apprendre la batterie avec leur aide et je n'ai plus arrêté de pratiquer depuis.

J'ai complété à l'Université Laval un bac en interprétation pop – jazz en suivant 2 ans de cours de batterie. Je suis actuellement en Maîtrise Auteur – Compositeur – Interprète. J'apprends à bien écrire les textes de chanson, à en composer la mélodie et à bien les interpréter sur scène.

Pour ce qui est des autres instruments, j'ai étudié le piano comme instrument secondaire pendant mon cégep. Pour la guitare, j'ai tout appris par moi-même. »

Peux-tu nous parler de la batterie en tant qu'instrument ?

« La batterie a vu le jour au début du XXe siècle en Amérique du Nord et sa composition qui regroupe plusieurs éléments est étroitement liée au développement du jazz.

Même si les éléments composant une batterie peuvent varier d'un batteur à l'autre, sa composition standard comporte les éléments suivants qui sont souvent

désignés par des termes en anglais :

une caisse claire ou le snare drum, une grosse caisse, deux toms, un floor tom, les cymbales ride et crash, Charleston, le hi-hat.»



Quel est le rôle de la batterie dans un ensemble musical ?

« Elle sert essentiellement à soutenir le rythme ou plus généralement le beat pour que tous les instruments jouent sur le même tempo. Elle est aussi utilisée pour marquer par de petites passes les changements de section dans une pièce

musicale (par exemple passer du refrain au couplet).
Le batteur assure ainsi une coordination non verbale du groupe.»

Le beat, c'est quoi ?

« C'est une notion un peu difficile à définir.
En français, c'est la pulsation. Il s'agit d'un rythme répété et continu qui court tout au long du morceau en évoluant progressivement. »

La notion de tonalité existe-t-elle quand on parle de batterie ?

« Le jeu de la batterie est essentiellement rythmique, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucune notion de tonalité.

Certains accordent leurs drums selon la tonalité d'une chanson et les différents éléments d'une batterie sont classés sur les partitions selon leur hauteur de note. Dans une partition pour batterie, la partie à jouer par tel ou tel élément apparaît sur une portée selon la hauteur du son produit.

Ainsi, la partition ci-dessous présente des exercices pour travailler différents beats. La portée se présente sans clé à gauche. À sa place, deux barres verticales parallèles et la signature rythmique, ici 4/4 pour une mesure de 4 temps.

Le jeu des différents éléments de la batterie impliqués dans le beat s'affiche de la manière suivante : sur la première ligne avec les croix, figure le jeu de la cymbale Hi-Hat dont la tonalité est aiguë.

Le jeu de la caisse claire, plus grave, apparaît sous la deuxième ligne de la portée. Le jeu de la grosse caisse qui produit un son grave se lit sur la dernière ligne. Pour réaliser le beat 1 par exemple, plusieurs éléments de la batterie sont joués en même temps. Au batteur de trouver la bonne gestuelle pour jouer la partition. »

BASIC ROCK DRUM BEATS

Grade 1 Level

Written by Theo Lawrence / TL Music Lessons

The image displays ten musical staves, each representing a different basic rock drum beat. The staves are arranged in two columns and five rows. Each staff is labeled with a beat number from 1 to 10. The notation includes various drum symbols: 'x' for cymbals, 'o' for snare, and 'r' for bass drum. The beats are as follows:

- BEAT 1:** A standard rock beat with a bass drum on the first and third beats, and a snare on the second and fourth. Cymbals are on the first and third beats.
- BEAT 2:** Similar to Beat 1, but with a snare on the first and third beats, and a bass drum on the second and fourth.
- BEAT 3:** A beat with a bass drum on the first and third beats, and a snare on the second and fourth. Cymbals are on the first and third beats.
- BEAT 4:** Similar to Beat 3, but with a snare on the first and third beats, and a bass drum on the second and fourth.
- BEAT 5:** A beat with a bass drum on the first and third beats, and a snare on the second and fourth. Cymbals are on the first and third beats.
- BEAT 6:** Similar to Beat 5, but with a snare on the first and third beats, and a bass drum on the second and fourth.
- BEAT 7:** A beat with a bass drum on the first and third beats, and a snare on the second and fourth. Cymbals are on the first and third beats.
- BEAT 8:** Similar to Beat 7, but with a snare on the first and third beats, and a bass drum on the second and fourth.
- BEAT 9:** A beat with a bass drum on the first and third beats, and a snare on the second and fourth. Cymbals are on the first and third beats.
- BEAT 10:** Similar to Beat 9, but with a snare on the first and third beats, and a bass drum on the second and fourth.

« Chaque beat mentionné dans la partie peut être réalisé en boucle. Ce sont des beats standards. Le beat 1, par exemple, correspond au beat des chansons du groupe AC/DC.

Pour rendre les choses plus vivantes, voici une partition pour batterie avec la musique en parallèle : »

(Drum Transcription) Dance Of Eternity - Dream Theater - Mike Portnoy :

<https://youtu.be/1CZYEMR7zek?si=6v69-kHax3yQEmF0>

Qu'est-ce qui t'a plu dans la batterie ?

« C'est son aspect un peu primal. Tu frappes sur des éléments, cela défoule. Tu ne te casses pas la tête. C'est humain. »

Quelles sont les qualités pour faire un batteur ?

« Un bon sens du rythme qui se développe en travaillant avec un métronome qui doit devenir le meilleur ami du batteur.

Il faut être capable d'apprendre les valeurs de rythme des notes : noires, blanches... et avoir une bonne lecture de la partition.

Tout le corps est engagé quand on joue de la batterie.

Il faut donc que le batteur ait un bon placement. L'idée est d'acquérir un niveau de jeu de l'instrument où le corps bouge le moins possible pour éviter les blessures liées à la répétition du geste et aux mauvaises postures.

Le batteur doit faire en sorte de forcer le moins possible pour jouer le plus longtemps possible et, pour cela, bien positionner ses bras, ses jambes.

Pour ce qui est de synchroniser ses gestes, tout s'apprend et tout peut se développer avec du travail.

Le batteur est assis sur un banc indépendant.

Il appuie avec ses pieds sur des pédales.

La batterie doit être ajustée à sa taille. Tout doit être ajusté selon son physique, la longueur de ses bras et jambes. »

Faut-il une batterie chez soi pour apprendre ?

« C'est en fait l'instrument qui peut facilement s'apprendre sans avoir recours à l'instrument en tapant sur ses genoux avec ses mains, sur le sol avec ses pieds.

J'avais l'habitude de répéter ainsi mes exercices de batterie pendant mes autres

cours, ce qui devait être un peu énervant pour mon entourage. Malgré tout, c'est un plus d'avoir une batterie chez soi. »

Que penses-tu de la batterie électrique ?

« Que du bien. Cela peut coûter moins cher. Cela fait moins de bruit. Elle peut fonctionner avec des écouteurs. C'est plus tolérable pour les voisins. »

Comment apprend-t-on la batterie ? Est-ce que l'on apprend des rythmes standards ou on improvise en permanence ?

« On apprend au début des rythmes standards de plus en plus compliqués, puis, à partir de ceux-ci, le batteur fait sa propre interprétation.

J'ai fait beaucoup de comédies musicales et, là, il faut suivre la partition.

Dans le jazz, c'est majoritairement de l'improvisation, dans le blues aussi.

Être un bon batteur nécessite de savoir déterminer quand il faut se mettre en avant, quand il faut laisser la place aux autres instruments, tout en continuant à maintenir le beat.

La batterie est essentiellement un instrument d'accompagnement bien qu'il existe des concerts de batterie solo.

L'Arquemuse met à disposition des élèves beaucoup d'équipements, en particulier des pads de pratique. Les locaux de pratique sont ouverts avec des fenêtres. On ne se sent pas en prison, comme c'est quelquefois le cas dans certains locaux. »

Et les baguettes ?

« Les baguettes sont de différentes marques, longueurs et duretés.

Ainsi, des petites baguettes vont sonner moins fort pour le jazz.

Pour le rock, on utilise souvent des baguettes d'un diamètre supérieur car on frappe plus fort.

Il n'y a pas en batterie de pédale de sourdine. Il est donc impératif de savoir comment jouer doux, de savoir s'adapter au volume sonore voulu, à la résonance de la salle tout en produisant le même beat et en gardant le même contrôle. »



Baguettes, balais et et mailloches

Est-ce que soutenir longtemps un même tempo est difficile ?

« Oui. En plus de maintenir un tempo stable, il faut aussi être capable de faire passer des émotions différentes à chaque fois que l'on change de section. Ainsi, on peut avoir au couplet le même rythme qu'au refrain mais moins fort, puis en augmenter en crescendo le volume ou l'accentuer pour donner de l'emphase au refrain. »

Pour finir, quel est ton batteur préféré ?

« J'adore Larnell Lewis. Je crois qu'il est un parfait exemple d'un batteur ayant une technique impeccable, mais qui n'en perd pas sa musicalité pour autant. »



À écouter :Zildjian Live! - Larnell Lewis

<https://youtu.be/Jd1X5JWaGgQ?si=RKze5QidJvZgbmEt>

Un grand merci Zachary pour cet entretien et encore bienvenue.

À la session prochaine pour des cours de batterie, de chant, de piano et même de guitare.

Propos recueillis à l'Arquemuse le 15 mai 2024.

UNE ÉNIGME MUSICALE ET JUDICIAIRE ENFIN RÉSOLUE !

Paul McCartney, un des célèbres Beatles,
a retrouvé sa première basse volée il y a plus de 50 ans.



Paul McCartney et sa basse 500/1 Höfner pendant les répétitions
de la tournée américaine des Beatles en 1964

La genèse de l'affaire

Paul McCartney, aujourd'hui âgé de 81 ans, a toujours eu un regret : celui d'avoir perdu sa toute première guitare basse, un modèle 500/1 de chez Höfner.

Cette guitare représente en effet tout un pan de sa vie, et non des moindres. Au tout début des Beatles, Paul McCartney occupe la place de guitariste, tandis qu'un certain Stuart Sutcliffe tient la basse. Quand celui-ci quitte le groupe, en 1961, Paul McCartney le remplace et récupère son instrument.

Mais, lors d'un séjour avec ses trois acolytes à Hambourg en Allemagne, il trouve

une semi-acoustique nuance brunette (le modèle existe aussi en blond), étonnamment légère. Ses courbes, symétriques, évoquent un violon et permettent à un gaucher comme Paul de pouvoir jouer.

La petite basse allemande a aussi le mérite d'être abordable (l'équivalent de 30 livres sterling à l'époque), contrairement aux américaines, lourdes et chères. « Dès que je l'ai achetée, j'en suis tombé amoureux », se souvient Paul McCartney dans *The Beatles Diary*, l'histoire du groupe au jour le jour (Hors Collection, 2000), de Barry Miles. De 1961 à 1963, l'artiste et sa basse forgent le son, mais aussi la légende des Beatles : avec elle, il va enregistrer « Please Please Me » et « With the Beatles » (1963), les deux premiers albums du groupe, et composer « She Loves You » et « Love Me Do », où l'on entend bien son timbre sourd.



La basse suit son propriétaire partout, d'Abbey Road aux tournées mondiales. Mais, en 1963, une petite nouvelle débarque : une autre Höfner envoyée par le luthier, la basse originale ayant besoin d'être réparée. « Elle a été restaurée en 1964 et pas mal transformée – elle a notamment été peinte en jaune ».

Paul McCartney l'utilise désormais comme basse de secours jusqu'en 1965, année où les Beatles envoient tout valser. Le groupe arrête les tournées, change de look. Paul en profite pour changer de guitare.

La petite Höfner est mise au placard et n'en sortira plus que trois fois : en 1968, lors du tournage du film qui accompagne la chanson « Revolution »; en 1969, pendant l'écriture de « Let It Be » qui sera le dernier album du groupe; et le 30 janvier de cette même année, pour un ultime concert enregistré sur le toit d'un immeuble de la rue

Savile Row, à Londres.

Quand le groupe se sépare, la guitare disparaît sans que l'on sache à l'époque ce qu'elle devient.

L'enquête

En 2018, 3 passionnés : Nick Wass, qui travaille pour Höfner, la marque de la basse, et les journalistes Scott et Naomi Jones lancent l'opération « The Lost Bass » dans le but de la retrouver.

L'idée est de recueillir tout type d'information pour localiser l'instrument à l'aide d'un site web, d'un hashtag #tracingthebass (« à la recherche de la basse ») et d'une campagne de presse internationale.

Pourquoi cette initiative, 54 ans après les faits ? Nick Wass, conseiller et ex-directeur marketing du luthier allemand Höfner, raconte : « Il y a quelques années, je me suis rendu au studio de Paul dans le Sussex, en Angleterre, pour travailler sur ses instruments. Il m'a demandé : Tu ne sais pas où est passée ma première basse ? J'ai senti combien c'était sentimental pour lui. Alors j'ai commencé à mener des recherches – mais l'instrument pouvait être n'importe où dans le monde... Je me suis associé avec Scott et Naomi Jones (ex-journalistes anglais, notamment pour la BBC), qui ont de nombreux contacts. »

L'heureux dénouement

Après plusieurs années de vaines recherches, la publication par Scott Jones d'un article décrivant la quête dans le Sunday Telegraph permet d'élucider l'affaire.

Les enquêteurs amateurs « étudient plus de 100 pistes » avant de déboucher sur un indice sérieux. L'instrument et deux amplis avaient été volés dans la nuit du 10 octobre 1972, dans le quartier de Notting Hill, à Londres.

Paul McCartney préparait alors sa première tournée britannique et européenne avec Wings, et le groupe enregistrait son deuxième album, « Red Rose Speedway » (1973).

Les enquêteurs ont ensuite découvert ce que le voleur avait fait avec la basse : il

l'avait vendue au propriétaire d'un pub de Notting Hill. Ils ont identifié cette personne et ont remonté la piste.

Le mardi 13 février dernier, Ruaidhri Guest, un étudiant féru de cinéma, publie un message sur X, affirmant que l'instrument lui avait été laissé dans le cadre d'un héritage mais qu'il l'a restitué à son légendaire propriétaire.

Le jeudi 15 février, l'équipe de l'opération « The Lost Bass » a confirmé dans un communiqué que « la basse est complète et toujours dans son étui d'origine. Elle aura besoin de quelques réparations pour être à nouveau jouable. »

Paul McCartney s'est dit enchanté des retrouvailles.

Désormais, les fans attendent avec impatience de voir Paul McCartney à nouveau sur scène avec sa basse mythique !

Sources :

La première basse de Paul McCartney retrouvée plus de cinquante ans après sa disparition

https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/02/15/la-premiere-basse-de-paul-mccartney-retrouvee-plus-de-50-ans-apres-sa-disparition_6216769_3246.html

La première basse de Paul McCartney traquée par des fans des Beatles

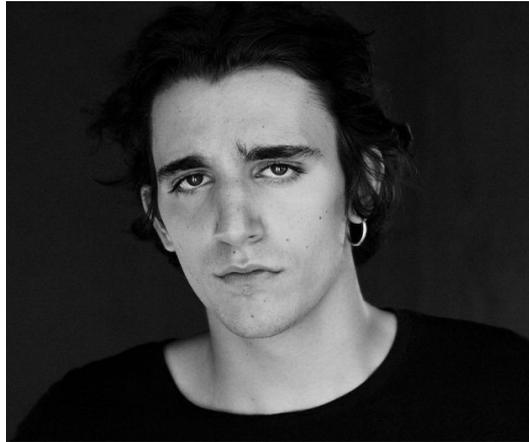
https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2023/09/16/la-premiere-basse-de-paul-mccartney-traquee-par-des-fans-des-beatles_6189681_4500055.html

DÉCOUVERTE MUSICALE DU MOIS

Marie Gouadain, alias Jade Valronne, professeure de chant à l'École, nous propose ce mois-ci la chanson

YOU DON'T OWN ME – TAMINO

<https://www.youtube.com/watch?v=g5Q0qOK2fXE>



Tamino-Amir Moharam Fouad dit Tamino, né en 1996 à Mortsels (Belgique), est un auteur-compositeur-interprète et musicien.

Son père, d'origine égyptienne, est musicien et organisateur d'évènements, et sa mère belge, une anthropologue passionnée de musique. Il doit son premier prénom, Tamino, au personnage du prince Tamino dans La Flûte enchantée de Mozart, le compositeur préféré de sa mère; son deuxième prénom, Amir (« prince » en arabe), lui est donné par son père.

À 17 ans, Tamino entre au Conservatoire d'Amsterdam où il étudie la musique classique, mais y renonce finalement. Doté de l'oreille absolue et d'une tessiture de quatre octaves, habitué à chanter en quart de ton, car il a « écouté de la musique arabe toute [sa] vie » et l'a « chantée dès le début », il pratique la guitare, le piano, le

oud et compose ses chansons en anglais.

En 2016, Tamino sort le single Habibi puis l'EP de 5 titres intitulé "Tamino" . Ce dernier est très bien accueilli par la presse musicale française pour sa voix, son univers envoûtant, ses mélodées rock et orientales. Par ailleurs, sa haute taille (1,98 m) et son allure romantique ont intéressé la maison de couture Valentino, le styliste Yohji Yamamoto et la marque Missoni.

En 2022, Tamino sort son deuxième album Sahar contenant dix titres dont un duo avec Angèle (Sunflower).

POURQUOI CETTE CHANSON A-T-ELLE RETENU NOTRE ATTENTION ?

Nous avons été interpellés par le thème de la chanson. Il tourne autour de l'emprise, la violence conjugale, le rapport de force, la volonté de contrôle d'un individu sur un autre, des notions qui nous semblent importantes à traiter et qui sont toujours d'actualité, notamment avec le concept de plus en plus répandu du « pervers narcissique ». L'opposé de l'amour sain et de la bienveillance que l'on est censé trouver dans son foyer. Cela nous semble particulièrement terrible lorsque le lieu de paix et de ressourcement se transforme en piège, parce que le partenaire, après un temps plus ou moins long de séduction, montre sa face cachée et destructrice, et tire son bien-être et son sentiment de puissance dans la démolition de l'autre. La source de valorisation initiale devient le lieu de la tentative d'anéantissement. C'est une double peine : terreur liée à la violence et douleur de la trahison puisque celui ou celle qui affirmait nous aimer nous maltraite. La musique de Tamino est sombre et puissante, et il y a quelque chose d'hypnotique dès les premiers accords. La voix basse de Tamino ajoute à cela, ainsi que son regard dans lequel on lit à la fois la violence subie et le courage d'en sortir.

Malgré les attaques subies et la probable manipulation par son partenaire, le personnage de la chanson conserve sa dignité et sa lucidité, et on s'attend à ce qu'il puisse au moment opportun prendre son envol. C'est ce qu'on souhaite. Le clip

suggère qu'il y parvient puisqu'à la fin, il réussit à se défaire de toutes les mains qui l'enserrent et l'étouffent. Il y a beaucoup de force qui se dégage de cette chanson.

Nous avons créé une reprise de cette chanson, dans laquelle notre tenue noire rappelle la gravité du sujet et dans laquelle nous avons superposé six voix : nos deux voix principales et pour chacune, deux harmonies.

<https://www.youtube.com/watch?v=3lClaf6nn3o>

NOTRE GROUPE : LA MORSURE

(à gauche Leonyx Feral, à droite Jade Valronne)



Nous sommes un groupe franco-qubécois qui cherche à sortir des sentiers battus. Mystère, Provocation, Fantastique sont trois mots-clés auxquels nous nous rapportons. Nous voulons montrer l'importance d'une forte identité visuelle. Travaillant autant sur le terrain du son que de l'image, La Morsure veut créer un

impact avec des paroles recherchées et des messages forts. Nous ne nous imposons pas de limites dans les sujets abordés et ne comptons pas montrer uniquement des paillettes. Les musiciens constituant La Morsure changeront toujours de look selon le sujet et les thèmes abordés. Le projet est avant tout polyvalent et plusieurs styles musicaux seront explorés pour garder une certaine fraîcheur à chaque écoute d'une nouvelle chanson.

Source de la partie biographique : Wikipédia

ÉVÈNEMENTS ET SPECTACLES À VENIR

Samedi 1er juin 2024 19 h 30

[Chrysalide - Orchestre de chambre - Cordes et Folklore](#)

Dimanche 2 juin 15 h 00

[Le folklore dans la musique classique](#)

Samedi 8 juin 20 h 00

[Rachel Prince - Rêve en couleurs](#)

Dimanche 16 juin 20 h 00

[Lancement d'album - Caritas de la formation CastoR](#)



INVESTISSEZ DANS LA CULTURE,

Faire un don peut être payant fiscalement.

**SOUTENEZ L'ÉCOLE ARQUEMUSE
DANS SES MISSIONS DE DÉMOCRATISATION DE
LA MUSIQUE.**

Plus de renseignements [ici](#)